

L'ancienne Mogador fut d'abord cité phénicienne avant de devenir comptoir portugais, spécialisé dans les échanges entre l'Occident et le Sahara. Devenue un petit Saint-Tropez marocain, la ville a gardé tout son charme iodé : elle est même jumelée avec La Rochelle !

Entre deux virages, une échappée de bleu vient rafraîchir le paysage, peint d'ocre et plutôt aride : l'Atlantique nous fait son numéro de charme. Juste récompense pour avoir choisi d'arriver par Agadir et non Marrakech, pourtant plus proche d'Essaouira : la route est sublime. Nous avons même fait un crochet par l'intérieur, la vallée du Paradis, avec ses gorges encaissées et ses villages pittoresques, tel Imouzzer. Une halte à l'Atlas Kasbah, écolodge récemment sorti de terre par la volonté d'un jeune couple formidable, Hassan et Hélène : lui berbère, elle corrézienne, ont inventé un havre de charme où tout n'est que délicatesse.

#### LA DOUCEUR DE L'HUILE D'ARGAN

C'est Hassan qui nous fait découvrir la tradition de l'huile d'argan en nous emmenant visiter la toute nouvelle coopérative de Tighanimine : assises par terre en tailleur, des femmes écrasent avec une pierre des petites noix, qui vont donner l'huile dorée et parfumée, aujourd'hui aussi prisee en cuisine que pour les soins de beauté. Le long du trajet, nous croisons à maintes reprises des plantations d'arganier, petit arbre torturé aux allures d'olivier, reconnaissable à ses hôtes insolites : des chèvres qui grimpent sur les branches pour mieux brouter les fruits...

Changement de décor en arrivant à Essaouira : une bouffée d'air iodé émoustille les sens. Un corset de murailles, une armée de chalutiers, les vagues qui jouent avec les rochers : Saint-Malo ? Non, Essaouira, la "bien dessinée", dont le plan actuel fut conçu au XVIII<sup>e</sup> siècle par un architecte... d'Avignon ! Rendez-vous d'abord au port, où règne toujours une grande animation : une armada de chats et de mouettes se disputent les faveurs des pêcheurs, qui préparent, imper- ●●●